LABEILLE DE LA N ORLEANS
BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 24 DECEMBRE

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

ROMAN D'ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE.

LE PRINCE AUX PERLES
PAR OCTAVE FERE.

XV.

BATAILLE!
(Suite.)

Le cabaret était clos, conformément aux hautes réglementaires, mais il leur suffit de gratter à un volet pour que leur patron lui même, qui ne moufondait d'impatience, vint leur ouvrir, éclairé par le maître de l'endroit.

A la vue de Marjoux, en lambeaux, trempé, un tête, saignant et déchiré à toutes les places, il n'y eut qu'un cri d'horreur

—Qu'y a-t-l? demanda impatiemment le prétendu Joseph Pommier.

—Trahie, répondit Firmin, pris dans un traquenard, au moment de réussir!.... Pas vrai, page.

—Un Waterloo, répondit le vieux bandit.

—Misérables! vociféra Pommier en bondissant sur aux ses poings contractés par la rage..... Le comte?..... demanda-t-il avec moins de vivacité dénotant du désastre.

—Parti! répondit Blairsot fils, et pas fante d'avoir bien travaillé; et ce pas, page!

—Une fatalité, quoi! marmonna Blairsot père.

—Et les papiers?.....

—Enlevés..... bégaya Vincent Marjoux, qui s'était affaissé sur un banc, contre la muraille, tandis qu'à le cabaretier, comprenant aussi des ravages de la Seine, donnait des soins.

—Enlevés!..... répéta Pommier livide, trépignant, mais par qui!..... mais comment!

—Ah! ce serait trop long, murmura Vincent; j'aurais voulu vous y voir, vous, seul contre trois enragés et un chien énorme

—Il avaient un chien! fit le patron en hantant cette circonstance.

—Un chien avec qui j'ai lutté, qui m'a dévoré comme vous voyez et qui a fait un noyer.

—Mais à qui j'ai réglé son compte, dit Firmin Blairsot.

—Imbécile, fit Pommier en haussant les épaules; le chien nous aurait servi à retrouver le maître..... Et les autres? reprit-il.

—Ah! je ne sais pas.....

—Mol non plus.

—Comment! vous ne savez pas?

—Dame, bourgeois, il a bien fallu nous en sauver. J'aurai voulu vous y voir, vous!

—Lâches coquins!..... vous avez fui comme des canards! Allons, il ne s'agit pas de cela. Où est la barque?

—A deux cents pas d'ici, sous une arche du pont.

—En route alors.

—Comment! vous voulez!.....

—Je veux, par Dieu! savoir ce qui se passe en ce qui s'est passé! Allons, vous dis-je, à la rame!

—Moi, je ne peux plus bouger, fit Vincent.

—Toi, je te reglerai ton affaire plus tard, quoique tu me paresses avoir au moins lutté. Vous autres, partons, morbleu!

—Allons-y, fit Blairsot fils, mais préparez vos amorces, car si ces cadavres ne sont encore, gare à votre peau..... et à la mère.

Mais dans son exaltation et sa fureur avengle, l'intelligent du complot n'a inopinément avorté n'écoutait rien. Il entraîna ces acolytes plutôt qu'il ne les suivit, sauta si précipitamment dans la barque qu'il faillit la faire chavirer, et prit lui même une des pagres de rames sans d'aller plus vite.

La nuit était légèrement éclaircie, le trajet dans la barque offrait moins de difficulté. Cependant, par raison de prudence, sur le conseil de Blairsot père, on ralentit la nage en approchant du débarcadère et l on prêta l'oreille. Aucune espèce de bruit ne se manifestant, on s'engagea dans la crique, non sans que le vieux bandit eût recommandé, pour la seconde fois, au patron de préparer ses armes, ce que celui ci jugea aussi prudent de faire.

Blairsot fils sauta à terre le premier et attacha la corde. Pommier et le père Blairsot suivirent, et leur arrivée ne donna lieu à aucun mouvement

—Les brigands sont partis! exclama sourdement le chef, donnant aux autres l'épithète que lui les aient méritaient.

Firmin poussa un cri d effroi et recula.

—Qu'est-ce? demanda Pommier en faisant craquer le ressort de ses pistolets

—La! là! dit le bandit en désignant la brèche.

Tous trois avancèrent avec précaution, s'était un corps gisant sur la terre foulée, ravagée, piétinée.

Blairsot père se baisa et dit:

—C'est le borgne!

Tous trois s'accroupirent et essayèrent de soulever la tête et le haut du corps du colosse, qui ne donnait plus signe de vie.

—Je crois qu'il a son affaire, murmura Firmin; regarde donc, papa.

—Il l a certainement, affirma le père.

Pommier tenant à avoir des explications et à ne rien négliger, s'efforçait pourtant de rendre le sentiment à cette masse inerte. Il envoya tremper des mouchoirs dans la rivière, en exprima l'eau sur la surface du bandit, et finit par percevoir un faible mouvement, qui lui arracha un cri de triomphe

Goulard r'ouvrit a demi son œil unique convulsé par l'agonie, regarda avec égarement autour de lui, et enfin sembla reconnaître son patron.

—Ah! fit-il en entrecoupant chaque syllabe, d'un affaissement sinistre de ses pommes épuisée, c'est vous..... trop tard..... Mêfiez-vous... le bijoutier.....

—Le bijoutier! répéta Joseph Pommier.

—Oui, le Léonard.....

—Eh bien!

—Eh bien!... il n'est pas mort!

—Que dis-tu! s'écria fébrilement l'infâme Pommier, parle..... parle encore.....

Mais cette fois, Celestin Goulard avait exhalé son dernier souffle.

XVI.

LA MAISON HANTÉE.

Saint-Vallier, on, pour lui continuer jusqu'à la fin de cette nuit lugubre le nom d'emprunt sous lequel il s'engeait que ses acides, qui vraisemblablement n'en étaient plus dupes, le désignaient, Joseph Pommier ne pouvait se résoudre à quitter ce cadre grisant à son siècle, et dont le dernier mot contenait un avertissement suprême et une menace terrifiante, à moins que ce ne fût l hallucination d'un assassin revoyant à l'heure de la mort le fantôme de sa victime!

Il le pensa du pied, essayant machinalement de le remuer et de s'assurer encore une fois qu'il n'y avait plus une lueur de vie à en attendre.

—Oh! son affaire est réglée, dit Blairsot fils, répondant à ce geste; il a *dévissé son billard*, le pauvre diable: après ça, je ne le regrette guère, on n'était pas en flanoux copains, cet-ce pas, papa?

—Très brutal! très brutal! fit le vieux coquin; pas le moindre civilisation; mais pour coquer, solide!

—Oui, en vérité! murmura le chef avec dédain; chaque fois que je l'ai employé, il s'est fait rosser, et finalement le voilà!.....

—Pas l'croire qu'il a un affaire à un crâne lapin! répliqua Firmin. Il l'a nommé, d'ailleurs et dame! le bijoutier, ah! il ne pas s'y frotter!..... d'autant qu'on le prétendait mort..... Mais s'il est vivant et qu'il se mêle de vos affaires, voyez vous, patron, il vous donnera de la tablature!.....

—Assez!..... interrompit rudement Joseph Pommier, que ces réflexions mettaient hors de lui; vous êtes tous des imbéciles!..... Mais, au fait, et Périsé!

—Tonn! exclamèrent les deux Blairsot en chœur, c'est vrai, le scionneur, nous n'y pensons plus; que peut-il être bien devenu?

—Morbleu! c'est aussi fait nécessaire celui-là..... Ce ne m'étonnerait pas!..... Ah! j'ai affaire, il faut en conversir, à de pires fauvins! Marjoux en capitotade, celui-ci escofié, Périsé disparu!.....

—Il n'y a que nous de solides au pesta! dit crânement le Firmin Blairsot.

—Solides!... solides!... murmura Pommier, dont l'œil se fixa sur eux d'une certaine façon inéfiance qui les mit dans le gêne; ce que je vois de plus clair jusqu'ici, c'est que vous avez su tirer vous pesan sans égratigner, d'une bagarre où Vincent a fort compromis la sienne et où probable Goulard laisse ses gencilles.

—Hein! dieu! vous aurez peut-être voulu que nous y restions tous, grogna insolemment Firmin!

—Le beau malheur que ça aurait été, répeta Pommier; des gens si adroits et qui réussissent si bien!..... Assez là-dessus. Il est inutile de laisser des traces à la police; les papiers que ce bélitre de Vincent a livrés suffisent bien! Emportons vite ces charognes-là et faites-lui boire un coup; qu'elle aille pourrir ailleurs.

Firmin saisiva le cadavre par les épaules, son père s'emborcha dans les jambes et ils essayèrent de le charrier jusqu'à la crique. Mais quoique il n'y eût guère qu'une distance de pas à franchir, ils n'étaient pas de force et ne se sentaient guère non plus de se donner beaucoup de mal pour si peu de chose.

—Non d'un nom! fit Blairsot jeune, en le laissant retomber, j'aimerais autant porter un bœuf, est-il lourd, ce gredin là! attends, papa, j'ai une idée.

L'idée, c'était de s'atteler chacun à une jambe et de traîner ces restes hideux jusqu'à la rivière.

Ainsi fut fait, sans un soupçon de pitié pour ce complice de leurs crimes, sans une ombre de respect pour ce mort.

Leur patron les observait avec la même indifférence, ne songeant qu'à faire disparaître et charrier le plus loin possible ces déplorables restes.

Arrivés tout au bord de la rive, les Blairsot lâchèrent les jambes, et reprenant le mort aux épaules, le balancèrent, comme ils auraient fait d'un tronc d'arbre, jusqu'à ce qu'il eût fait un plongeon et disparu dans le courant, qui englou tit et emporta cette proie.

—Là! dit Blairsot père, va, mon vieux, tu ne choeriserai plus personne!

Ce fut toute l'oraison funèbre de Célestin Goulard, dit Bouton-de-Rose.

A présent, dit le chef, une dernière tournée pour voir s'il ne reste point trace de Tourneville-Périsé.

—Hou! murmura Firmin, c'est bien du temps perdu..... n'est-ce pas, papa?

—Puisque ça fait plaisir à monsieur, répondit d'un air de déférence le vieux bandit, reconnaissons, je le veux bien.

Cependant, on fouilla valeureusement à nouveau les coins et recoins de l'îlot, tout indiquait que la rencontre avait été rapide et s'accomplir dans un espace restreint.

—Il n'y a décidément rien! dit Pommier, que cette disparition inquiétait au moins autant que l'enlèvement des papiers. Allons, rétrogrdons.

—Mé! fit Blairsot père, en trébuchant contre un objet caché par l'herbe, qu'est-ce que c'est que ça, un caillou?..... Non..... c'est un soulier!

—Un vieux de bigoton de Rose, dit Firmin.

—Non pas! bonnion de Rose avait les deux pieds sur pieds.

—C'est vrai! s'écria donc celui-là! Qui est-ce qui peut bien avoir eu la fantaisie de se déchausser dans la rivière? c'est le soulier du scionneur, je le reconnais parfaitement, voici le fil de fonte avec qu'il a été attaché en route..... Ah! c'est un..... je ne dis rien, un soulier qui a cet point haïssable! Quel effet qu'il fait, ça, à tel, papa!

Blairsot secoua la tête, réfléchit, et répondit après un peu:

—C'est intriguant.

—C'est pas une raison, ça; moi, je crois que le scionneur est en train de prendre un bain où fond de la rivière avec Bouton-de-Rose.

—Non à moins d'un accident, répondit le Renard; car pourquoi l'aurait-il jeté plutôt que l'autre?

—Mais sûrs, que supposerais-tu? demanda vivement le chef, frappé de ce raisonnement.

—Ils l'ont peut être enlevé..... Ce soulier prouve qu'il est d'battu.

—Et que conclus-tu?

—Je ne conclus rien, bourgeois, si ce n'est que voilà le jour qui commence à poindre, et qu'il est cet moment bien dangereux dans ce joli quartier. Il y a des moments où la rosée aussi pisse la campagne et la fraîcheur. Si vous m'en croyez, nous allons naviguer et nous irons débarquer le plus loin possible, à Croissy ou à Chatou, par exemple.

—Quel ça, dit Firmin, c'est la patrie des matelotes, le bourgeois en paiera une, à moins qu'il n'aime mieux la friture; moi, ça m'est égal.

Le patron n'écoutait plus; profondément absorbé par ses préoccupations, il s'assit à l'arrière du bateau, et se laissa conduire par les rameurs sans bouver pas les yeux, jusqu'au moment où se montrèrent les dernières verdoyantes de l'île de Croissy, sur lesquels le soleil levant jetait ses clarités.

A (continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 22 décembre.

Nous n'avons aucun changement important à constater dans l'état du marché général, le mouvement ayant été limité dans presque toutes les branches du commerce. Dans le sucre et la mélasse, il s'est déployé moins d'activité, quoique les prix aient été d'un ton plus ferme facile; et le mouvement dans les produits de l'Ouest, quoique peu sensible aussi, indique une tendance à la hausse dans la farine, le maïs et le porc. Le mouvement dans le coton, au contraire du marché général, a déployé une certaine animation, et les prix ont subi une légère baisse. On estime les ventes de la journée à 2,100 balles.

Le mouvement dans le marché monétaire a été moins marquant, et les taux, suivant la mauvaise influence des nouvelles de New-York, ont subi une baisse continue.

L'or a ouvert ce matin de 133 1/2 à 133 3/4, taux de clôture hier, et, après avoir baissé jusqu'à 133, il a clôturé à 133 1/4. Les transactions opérées au Board, dans la session du matin, embrassent $5,000 à 133 1/4, 10,000 à 133 5/8, et 5,000 à 133 3/4; celles de la session du soir, sont comme suit: $5,000 à 133 5/8, 6,000 au même taux et 6,000 à 133 1/2. Au dehors, les transactions comprennent $15,000 ($20,000 et $25,000) à 133; $4,000 et $25,000 à 133 1/8; deux sommes de $10,000 à 133 1/4, 5,000, 10,000, 5,000, 10,000 et 25,000 à 133 1/2; et 10,000 à 133 5/8. Il s'est vendu hier au soir $100,000, délivrables ce matin à 133 3/4 et 134. Dans l'argent, nous remarquons une vente de 1,500 piastres américaines à 129 et une de 500 piastres mexicaines à 3/4 pour cent de prime sur l'or.

Peu d'animation dans le change étranger, et baisse continue des taux, suivant la marche de ceux de l'or.—Offres ordinaires de traites sur l'Angleterre.—Voici les transactions de la journée: 2,000 livres, clear, à 140; 5,000 et 5,500 livres, traite connaissements, à 142; 39,000 traites connaissements et de banque, de 141 1/2 à 144 1/8; 7,000 traite connaissement, à 142 1/2; 12,000 de 142 à 142 1/4, 1,300 A No 1, à 143; 2,600 à 143 1/4 et 2,000 à 143 7/8, 4,000 de banque, à ce dernier taux et 30,000 de 143 1/2 à 144. Dans les francs, ventes de 40,000 de première classe A No 1, à 5,96; 25,000 392 1/2 et 10,000, 30,000 et 50,000 de banque et maisons de banque à 5,90.

Faiblesse continue dans le commerce américain. Les banques ont tiré sur New York de 1/2 à 5/8 d'escompte, plutôt au premier taux. La quantité de change commerciale est assez considérable. Voici les transactions: $130,000 à vue sur New York à 13/16 p. c. d'escompte; $30,000, 33,000, 160,000 300,000 et 300,000, cette dernière somme en traites de banque à 7/8; 40,000, 60,000 et deux sommes de $50,000 à 15/16; $7,000, $3,000 et $40,000 à 1 c $15,000 à vue, sur Philadelphie, à 7/8; $40,000 à cinq jours, à 1; $50,000 à cinq jours à 1 3/4; $25,000 à trente jours à 1 5/8; $12,000 à dix jours à 1 1/2; $25,000 à quinze jours à 1 3/4; $20,000 à trente jours à 1 3/4; $50,000 de même à 2; $65,000 à soixante jours, sur New York et Providence à 2 1/8.

Les actions ont été calmes; il n'a eu cet fait aucune vente au Board, et la seule transaction faite par les rues consiste en 50 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans, cédées à 40 piastres l'action.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 22 décembre 1866.

COTON.—Le marché a ouvert, aujourd'hui, sous une influence pénible à celle qui y a régné hier, et a continué à être calme et à fléchir durant toute la journée. Les offres ont été très libérales et les factoreries disposées à vendre, mais les acheteurs ont été peu empressés à opérer, demandant des concessions que les premiers ont refusé de faire. Dans cet état de choses les ventes n'ont pu être que fort restreintes n'ayant atteint qu'un montant d'à peine 2100 balles, prises par quatorze courtiers, à des prix qui indiquent une tendance décidée vers les chiffres moins élevés. Tout en référant aux remarques classes dans nos répétions nos cotes comme suit, tout en assimilant nos chiffres aux classifications de Liverpool, savoir: ordinary 26 à 27, good ordinary 28 à 29, low middling 30 à 31 et middling 32 à—. L'état peu favorable du change continue à frapper le marché d'une certaine dépréciation.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866...	balles 102,082
Reçus aujourd'hui.....	1964
" précédemment.....	311854
	313818
Expédié aujourd'hui.....	9512
" précédemment.....	195295
	204805
Stock en mains à bord de navires aujourd'hui.....	210985

☞ Les exportations ont embrassé 3554 balles pour Liverpool, 1839 pour Boston et 4129 pour New York.

SUCRE ET MELASSE.—Les arrivages, depuis hier, ont embrassé 227 boucauts de sucre et 371 barils de melasse. La demande, aujourd'hui, tant de sucre que de melasse a été peu animée, mais l approvisionnement de ces deux articles étant très faible, les détenteurs ont été à même de maintenir les prix antérieurs. Les ventes ont embrassé 350 boucauts de sucre, à des prix qui s'alignent avec les cotes suivantes: sucre inférieur 7½ à—, commun 8 à 8¼ cents, bon commun 8½ à 8¾, good fair 9 à 9⅛, fully fair 10 à 10 1/4, prime 10⅝ à 11 1/8 cents, choix 11¼ à 11 1/2 seconde 10 cts, jaune clarifié 12 à 12 1/2, blanc clarifié 13½ à 14 cts la livre. Melasse 40 à 46 cents le gal. d'inférieur, 50 à 53 cts pour la commune —à— cts, bonne 56 à 58 cts, prime 60 à 63 cts, choix 65 cts le gallon.

TABAC.—La demande a été bien peu active aujourd'hui et les ventes ventes dont nous avons entendu parler ont embrassé 1 boucaut de fine cutting à 14 cts et 8 boucauts de Clarksville leaf à 8 cts la livre. Les envois de la journée réécolte sont faibles et se vendent sur le champ. Le stock à vendre de tabac de la vieille récolte n'est pas fort. Le marché est stable et ferme et nous continuons à cotar:

Léger—Inférior large, 3½ à 4; good large, 4½ à 4¾; inférieur à common leaf, 5½ à 6½, medium leaf, 7 à 8; fine leaf, 10 à 12; fine leaf, 12½ à 14; choice select, coupé, 15 à 20 cents.

Lourd—inferior large, 4 à 4½; good large, 4½ à 5; inférior to common leaf 6 à 7; medium leaf, 8 à 10; fair leaf 11 à 12; fine leaf 12½ à 15; choice sel. cent 18 à 20.

FRET.—Les offres pour l'exportation sont nombreuses, mais il y a peu de navires sous engagement et les taux de fret ont actuellement une ferme tendance à la hausse. Les navires voiliers pour Liverpool obtiennent en ce moment 5/8d la livre de coton et pour le Havre 13/16 à 1¼ cent. Voiliers pour New York et Boston à 3/4 à 7/8 cts pour le coton, 75 à 90 le baril de farine. Les steamers pour New York demandent 1¼ cts pour le coton, $1 par baril de farine, Boston 1 3/8 c. pour le coton. $1 12½ pour la farine.

FARINE.—Approvisionnements faibles, mais la demande a été limitée et locale aujourd'hui. Les principales ventes ont embrassé 1500 barils aux prix suivans: superfine, $11 37½, commune $9 25, double extra $12 50, triple extra $13 75 et $14 50, extra de choix $14 55 le baril.

MAIS—La demande de l'article a fléchi, mais les prix en sont fermes et bien soutenus. Ventes aujourd'hui de 2500 sacs 1500 d'ordinaire à $1, 1000 de mélangé à $1 05, 400 de blanc nouveau, 314 de vieux jaune, $1 07½, 300 de jaune et blanc, $1 05 à $1 07½, 1000 de blanc et jaune, 300 de blanc, 618 de jaune et 1100 de blanc et jaune le tout à $1 05 le boisseau.

AVOINE—L approvisionnement d'avoine est faible et l'article est moins demandé. Ventes à 80, 82½ et 85 cts.

PORC—L approvisionnement de porc est faible et la demande de l'article bonne. Les principales ventes, aujourd'hui ont embrassé 150 et 155 barils de mess à $23 le baril. Ventes en détail à $23 50 le baril.

BACON—Les côtés désossés sont rares, mais les épaules et les côtés cuisses existent en forte approvisionnement. La demande ne se fait cependant que pour le détail qui est pourvu à 13 cts par livre d'épaules, 13¼ cts pour les côtés cuisses, 15¼ à 15¾ cts pour les côtés désossés. Les jambons cuits en sacs se débitent à 22½ à 23 cts

SAINDOUX—Les seules ventes notables qui aient eu lieu aujourd'hui ont embrassé 375 barilets de prime et 75 tierçons à 13 cts la livre.

PROVISIONS SALEES—Un lot de 250 barils de résine No 1 a été vendu à $6 50 le baril. Le marché est en ce moment bien approvisionné de ces divers articles, mais il est calme. L'esprit de spéculation ne vend en petites quantités à 6½ à 6 65 cts le gal.; la vente de tierces à $7 le No 1, $5 à $5 50 pour le No 2 et 3 1/2 à $4 pour le No 3.

BIL—Nous avons entendu parler de la vente d'un chargement de Liverpool, mais les détails de cette opération dans les jambes et ils essayèrent de le charrier jusqu'à la crique. Mais quoique il n'y eût guère qu'une distance de pas à franchir, ils n'étaient pas de force et ne se sentaient guère non plus de se donner beaucoup de mal pour si peu de chose.

—Non d'un nom! fit Blairsot jeune, en le laissant retomber, j'aimerais autant porter un bœuf, est-il lourd, ce gredin là! attends, papa, j'ai une idée.

L'idée, c'était de s'atteler chacun à une jambe et de traîner ces restes hideux jusqu'à la rivière.

Ainsi fut fait, sans un soupçon de pitié pour ce complice de leurs crimes, sans une ombre de respect pour ce mort.

Leur patron les observait avec la même indifférence, ne songeant qu'à faire disparaître et charrier le plus loin possible ces déplorables restes.

Arrivés tout au bord de la rive, les Blairsot lâchèrent les jambes, et reprenant le mort aux épaules, le balancèrent, comme ils auraient fait d'un tronc d'arbre, jusqu'à ce qu'il eût fait un plongeon et disparu dans le courant, qui englou tit et emporta cette proie.

—Là! dit Blairsot père, va, mon vieux, tu ne choeriserai plus personne!

Ce fut toute l'oraison funèbre de Célestin Goulard, dit Bouton-de-Rose.

A présent, dit le chef, une dernière tournée pour voir s'il ne reste point trace de Tourneville-Périsé.

—Hou! murmura Firmin, c'est bien du temps perdu..... n'est-ce pas, papa?

—Puisque ça fait plaisir à monsieur, répondit d'un air de déférence le vieux bandit, reconnaissons, je le veux bien.

Cependant, on fouilla valeureusement à nouveau les coins et recoins de l'îlot, tout indiquait que la rencontre avait été rapide et s'accomplir dans un espace restreint.

—Il n'y a décidément rien! dit Pommier, que cette disparition inquiétait au moins autant que l'enlèvement des papiers. Allons, rétrogrdons.

—Mé! fit Blairsot père, en trébuchant contre un objet caché par l'herbe, qu'est-ce que c'est que ça, un caillou?..... Non..... c'est un soulier!

—Un vieux de bigoton de Rose, dit Firmin.

—Non pas! bonnion de Rose avait les deux pieds sur pieds.

—C'est vrai! s'écria donc celui-là! Qui est-ce qui peut bien avoir eu la fantaisie de se déchausser dans la rivière? c'est le soulier du scionneur, je le reconnais parfaitement, voici le fil de fonte avec qu'il a été attaché en route..... Ah! c'est un..... je ne dis rien, un soulier qui a cet point haïssable! Quel effet qu'il fait, ça, à tel, papa!

Blairsot secoua la tête, réfléchit, et répondit après un peu:

—C'est intriguant.

—C'est pas une raison, ça; moi, je crois que le scionneur est en train de prendre un bain où fond de la rivière avec Bouton-de-Rose.

—Non à moins d'un accident, répondit le Renard; car pourquoi l'aurait-il jeté plutôt que l'autre?

—Mais sûrs, que supposerais-tu? demanda vivement le chef, frappé de ce raisonnement.

—Ils l'ont peut être enlevé..... Ce soulier prouve qu'il est d'battu.

—Et que conclus-tu?

—Je ne conclus rien, bourgeois, si ce n'est que voilà le jour qui commence à poindre, et qu'il est cet moment bien dangereux dans ce joli quartier. Il y a des moments où la rosée aussi pisse la campagne et la fraîcheur. Si vous m'en croyez, nous allons naviguer et nous irons débarquer le plus loin possible, à Croissy ou à Chatou, par exemple.

—Quel ça, dit Firmin, c'est la patrie des matelotes, le bourgeois en paiera une, à moins qu'il n'aime mieux la friture; moi, ça m'est égal.

Le patron n'écoutait plus; profondément absorbé par ses préoccupations, il s'assit à l'arrière du bateau, et se laissa conduire par les rameurs sans bouver pas les yeux, jusqu'au moment où se montrèrent les dernières verdoyantes de l'île de Croissy, sur lesquels le soleil levant jetait ses clarités.

A (continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 22 décembre.

Nous n'avons aucun changement important à constater dans l'état du marché général, le mouvement ayant été limité dans presque toutes les branches du commerce. Dans le sucre et la mélasse, il s'est déployé moins d'activité, quoique les prix aient été d'un ton plus facile; et le mouvement dans les produits de l'Ouest, quoique peu sensible aussi, indique une tendance à la hausse dans la farine, le maïs et le porc. Le mouvement dans le coton, au contraire du marché général, a déployé une certaine animation, et les prix ont subi une légère baisse. On estime les ventes de la journée à 2,100 balles.

Le mouvement dans le marché monétaire a été moins marquant, et les taux, suivant la mauvaise influence des nouvelles de New-York, ont subi une baisse continue.

L'or a ouvert ce matin de 133 1/2 à 133 3/4, taux de clôture hier, et, après avoir baissé jusqu'à 133, il a clôturé à 133 1/4. Les transactions opérées au Board, dans la session du matin, embrassent $5,000 à 133 1/4, 10,000 à 133 5/8, et 5,000 à 133 3/4; celles de la session du soir, sont comme suit: $5,000 à 133 5/8, 6,000 au même taux et 6,000 à 133 1/2. Au dehors, les transactions comprennent $15,000 ($20,000 et $25,000) à 133; $4,000 et $25,000 à 133 1/8; deux sommes de $10,000 à 133 1/4, 5,000, 10,000, 5,000, 10,000 et 25,000 à 133 1/2; et 10,000 à 133 5/8. Il s'est vendu hier au soir $100,000, délivrables ce matin à 133 3/4 et 134. Dans l'argent, nous remarquons une vente de 1,500 piastres américaines à 129 et une de 500 piastres mexicaines à 3/4 pour cent de prime sur l'or.

Peu d'animation dans le change étranger, et baisse continue des taux, suivant la marche de ceux de l'or.—Offres ordinaires de traites sur l'Angleterre.—Voici les transactions de la journée: 2,000 livres, clear, à 140; 5,000 et 5,500 livres, traite connaissements, à 142; 39,000 traites connaissements et de banque, de 141 1/2 à 144 1/8; 7,000 traite connaissement, à 142 1/2; 12,000 de 142 à 142 1/4, 1,300 A No 1, à 143; 2,600 à 143 1/4 et 2,000 à 143 7/8, 4,000 de banque, à ce dernier taux et 30,000 de 143 1/2 à 144. Dans les francs, ventes de 40,000 de première classe A No 1, à 5,96; 25,000 392 1/2 et 10,000, 30,000 et 50,000 de banque et maisons de banque à 5,90.

Faiblesse continue dans le commerce américain. Les banques ont tiré sur New York de 1/2 à 5/8 d'escompte, plutôt au premier taux. La quantité de change commerciale est assez considérable. Voici les transactions: $130,000 à vue sur New York à 13/16 p. c. d'escompte; $30,000, 33,000, 160,000 300,000 et 300,000, cette dernière somme en traites de banque à 7/8; 40,000, 60,000 et deux sommes de $50,000 à 15/16; $7,000, $3,000 et $40,000 à 1 c $15,000 à vue, sur Philadelphie, à 7/8; $40,000 à cinq jours, à 1; $50,000 à cinq jours à 1 3/4; $25,000 à trente jours à 1 5/8; $12,000 à dix jours à 1 1/2; $25,000 à quinze jours à 1 3/4; $20,000 à trente jours à 1 3/4; $50,000 de même à 2; $65,000 à soixante jours, sur New York et Providence à 2 1/8.

Les actions ont été calmes; il n'a eu cet fait aucune vente au Board, et la seule transaction faite par les rues consiste en 50 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans, cédées à 40 piastres l'action.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 22 décembre 1866.

COTON.—Le marché a ouvert, aujourd'hui, sous une influence pénible à celle qui y a régné hier, et a continué à être calme et à fléchir durant toute la journée. Les offres ont été très libérales et les factoreries disposées à vendre, mais les acheteurs ont été peu empressés à opérer, demandant des concessions que les premiers ont refusé de faire. Dans cet état de choses les ventes n'ont pu être que fort restreintes n'ayant atteint qu'un montant d'à peine 2100 balles, prises par quatorze courtiers, à des prix qui indiquent une tendance décidée vers les chiffres moins élevés. Tout en référant aux remarques classes dans nos répétions nos cotes comme suit, tout en assimilant nos chiffres aux classifications de Liverpool, savoir: ordinary 26 à 27, good ordinary 28 à 29, low middling 30 à 31 et middling 32 à—. L'état peu favorable du change continue à frapper le marché d'une certaine dépréciation.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866...	balles 102,082
Reçus aujourd'hui.....	1964
" précédemment.....	311854
	313818
Expédié aujourd'hui.....	9512
" précédemment.....	195295
	204805
Stock en mains à bord de navires aujourd'hui.....	210985

☞ Les exportations ont embrassé 3554 balles pour Liverpool, 1839 pour Boston et 4129 pour New York.

SUCRE ET MELASSE.—Les arrivages, depuis hier, ont embrassé 227 boucauts de sucre et 371 barils de melasse. La demande, aujourd'hui, tant de sucre que de melasse a été peu animée, mais l approvisionnement de ces deux articles étant très faible, les détenteurs ont été à même de maintenir les prix antérieurs. Les ventes ont embrassé 350 boucauts de sucre, à des prix qui s'alignent avec les cotes suivantes: sucre inférieur 7½ à—, commun 8 à 8¼ cents, bon commun 8½ à 8¾, good fair 9 à 9⅛, fully fair 10 à 10 1/4, prime 10⅝ à 11 1/8 cents, choix 11¼ à 11 1/2 seconde 10 cts, jaune clarifié 12 à 12 1/2, blanc clarifié 13½ à 14 cts la livre. Melasse 40 à 46 cents le gal. d'inférieur, 50 à 53 cts pour la commune —à— cts, bonne 56 à 58 cts, prime 60 à 63 cts, choix 65 cts le gallon.

TABAC.—La demande a été bien peu active aujourd'hui et les ventes ventes dont nous avons entendu parler ont embrassé 1 boucaut de fine cutting à 14 cts et 8 boucauts de Clarksville leaf à 8 cts la livre. Les envois de la nouvelle récolte sont faibles et se vendent sur le champ. Le stock à vendre de tabac de la vieille récolte n'est pas fort. Le marché est stable et ferme et nous continuons à cotar:

Léger—Inférior large, 3½ à 4; good large, 4½ à 4¾; inférieur à common leaf, 5½ à 6½, medium leaf, 7 à 8; fine leaf, 10 à 12; fine leaf, 12½ à 14; choice select, coupé, 15 à 20 cents.

Lourd—inferior large, 4 à 4½; good large, 4½ à 5; inférior to common leaf 6 à 7; medium leaf, 8 à 10; fair leaf 11 à 12; fine leaf 12½ à 15; choice sel. cent 18 à 20.

FRET.—Les offres pour l'exportation sont nombreuses, mais il y a peu de navires sous engagement et les taux de fret ont actuellement une ferme tendance à la hausse. Les navires voiliers pour Liverpool obtiennent en ce moment 5/8d la livre de coton et pour le Havre 13/16 à 1¼ cent. Voiliers pour New York et Boston à 3/4 à 7/8 cts pour le coton, 75 à 90 le baril de farine. Les steamers pour New York demandent 1¼ cts pour le coton, $1 par baril de farine, Boston 1 3/8 c. pour le coton. $1 12½ pour la farine.

FARINE.—Approvisionnemens faibles, mais la demande a été limitée et locale aujourd'hui. Les principales ventes ont embrassé 1500 barils aux prix suivans: superfine, $11 37½, commune $9 25, double extra $12 50, triple extra $13 75 et $14 50, extra de choix $14 55 le baril.

MAIS—La demande de l'article a fléchi, mais les prix en sont fermes et bien soutenus. Ventes aujourd'hui de 2500 sacs 1500 d'ordinaire à $1, 1000 de mélangé à $1 05, 400 de blanc nouveau, 314 de vieux jaune, $1 07½, 300 de jaune et blanc, $1 05 à $1 07½, 1000 de blanc et jaune, 300 de blanc, 618 de jaune et 1100 de blanc et jaune le tout à $1 05 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article est moins demandé. Ventes à 80, 82½ et 85 cts.

PORC—L'approvisionnement de porc est faible et la demande de l'article bonne. Les principales ventes, aujourd'hui ont embrassé 150 et 155 barils de mess à $23 le baril. Ventes en détail à $23 50 le baril.

BACON—Les côtés désossés sont rares, mais les épaules et les côtés cuisses existent en forte approvisionnement. La demande ne se fait cependant que pour le détail qui est pourvu à 13 cts par livre d'épaules, 13¼ cts pour les côtés cuisses, 15¼ à 15¾ cts pour les côtés désossés. Les jambons cuits en sacs se débitent à 22½ à 23 cts

SAINDOUX—Les seules ventes notables qui aient eu lieu aujourd'hui ont embrassé 375 barilets de prime et 75 tierçons à 13 cts la livre.

PROVISIONS SALEES—Un lot de 250 barils de résine No 1 a été vendu à $6 50 le baril. Le marché est en ce moment bien approvisionné de ces divers articles, mais il est calme. L'esprit de spéculation ne vend en petites quantités à 6½ à 6 65 cts le gal.; la vente de tierces à $7 le No 1, $5 à $5 50 pour le No 2 et 3 1/2 à $4 pour le No 3.

BIL—Nous avons entendu parler de la vente d'un chargement de Liverpool, mais les détails de cette opération dans les jambes et ils essayèrent de le charrier jusqu'à la crique. Mais quoique il n'y eût guère qu'une distance de pas à franchir, ils n'étaient pas de force et ne se sentaient guère non plus de se donner beaucoup de mal pour si peu de chose.

—Non d'un nom! fit Blairsot jeune, en le laissant retomber, j'aimerais autant porter un bœuf, est-il lourd, ce gredin là! attends, papa, j'ai une idée.

L'idée, c'était de s'atteler chacun à une jambe et de traîner ces restes hideux jusqu'à la rivière.

Ainsi fut fait, sans un soupçon de pitié pour ce complice de leurs crimes, sans une ombre de respect pour ce mort.

Leur patron les observait avec la même indifférence, ne songeant qu'à faire disparaître et charrier le plus loin possible ces déplorables restes.

Arrivés tout au bord de la rive, les Blairsot lâchèrent les jambes, et reprenant le mort aux épaules, le balancèrent, comme ils auraient fait d'un tronc d'arbre, jusqu'à ce qu'il eût fait un plongeon et disparu dans le courant, qui englou tit et emporta cette proie.

—Là! dit Blairsot père, va, mon vieux, tu ne choeriserai plus personne!

Ce fut toute l'oraison funèbre de Célestin Goulard, dit Bouton-de-Rose.

A présent, dit le chef, une dernière tournée pour voir s'il ne reste point trace de Tourneville-Périsé.

—Hou! murmura Firmin, c'est bien du temps perdu..... n'est-ce pas, papa?

—Puisque ça fait plaisir à monsieur, répondit d'un air de déférence le vieux bandit, reconnaissons, je le veux bien.

Cependant, on fouilla valeureusement à nouveau les coins et recoins de l'îlot, tout indiquait que la rencontre avait été rapide et s'accomplir dans un espace restreint.

—Il n'y a décidément rien! dit Pommier, que cette disparition inquiétait au moins autant que l'enlèvement des papiers. Allons, rétrogrdons.

—Mé! fit Blairsot père, en trébuchant contre un objet caché par l'herbe, qu'est-ce que c'est que ça, un caillou?..... Non..... c'est un soulier!

—Un vieux de bigoton de Rose, dit Firmin.

—Non pas! bonnion de Rose avait les deux pieds sur pieds.

—C'est vrai! s'écria donc celui-là! Qui